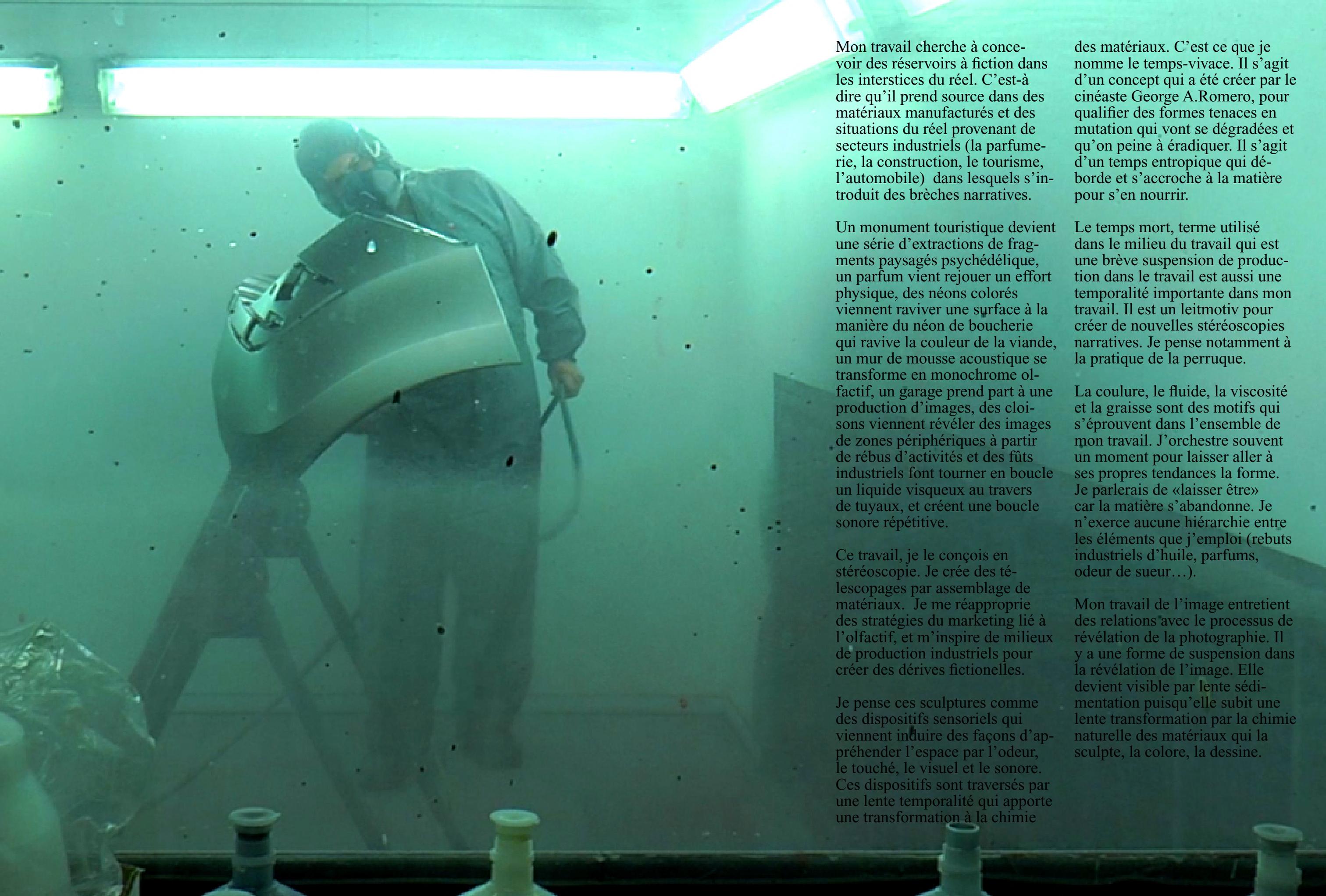


MAËVA GRAPAIN
WORKS 2019

PRIX JEUNE CRÉATION

MAEVA.GRAPAIN@GMAIL.COM
33 (0)6 68 27 36 35



Mon travail cherche à concevoir des réservoirs à fiction dans les interstices du réel. C'est-à-dire qu'il prend source dans des matériaux manufacturés et des situations du réel provenant de secteurs industriels (la parfumerie, la construction, le tourisme, l'automobile) dans lesquels s'introduit des brèches narratives.

Un monument touristique devient une série d'extractions de fragments paysagés psychédélique, un parfum vient rejouer un effort physique, des néons colorés viennent raviver une surface à la manière du néon de boucherie qui ravive la couleur de la viande, un mur de mousse acoustique se transforme en monochrome olfactif, un garage prend part à une production d'images, des cloisons viennent révéler des images de zones périphériques à partir de rébus d'activités et des fûts industriels font tourner en boucle un liquide visqueux au travers de tuyaux, et créent une boucle sonore répétitive.

Ce travail, je le conçois en stéréoscopie. Je crée des téléscopages par assemblage de matériaux. Je me réapproprie des stratégies du marketing lié à l'olfactif, et m'inspire de milieux de production industriels pour créer des dérives fictionnelles.

Je pense ces sculptures comme des dispositifs sensoriels qui viennent induire des façons d'appréhender l'espace par l'odeur, le touché, le visuel et le sonore. Ces dispositifs sont traversés par une lente temporalité qui apporte une transformation à la chimie

des matériaux. C'est ce que je nomme le temps-vivace. Il s'agit d'un concept qui a été créé par le cinéaste George A. Romero, pour qualifier des formes tenaces en mutation qui vont se dégrader et qu'on peine à éradiquer. Il s'agit d'un temps entropique qui déborde et s'accroche à la matière pour s'en nourrir.

Le temps mort, terme utilisé dans le milieu du travail qui est une brève suspension de production dans le travail est aussi une temporalité importante dans mon travail. Il est un leitmotiv pour créer de nouvelles stéréoscopies narratives. Je pense notamment à la pratique de la perruque.

La coulure, le fluide, la viscosité et la graisse sont des motifs qui s'éprouvent dans l'ensemble de mon travail. J'orchestre souvent un moment pour laisser aller à ses propres tendances la forme. Je parlerais de «laisser être» car la matière s'abandonne. Je n'exerce aucune hiérarchie entre les éléments que j'emploie (rebut industriels d'huile, parfums, odeur de sueur...).

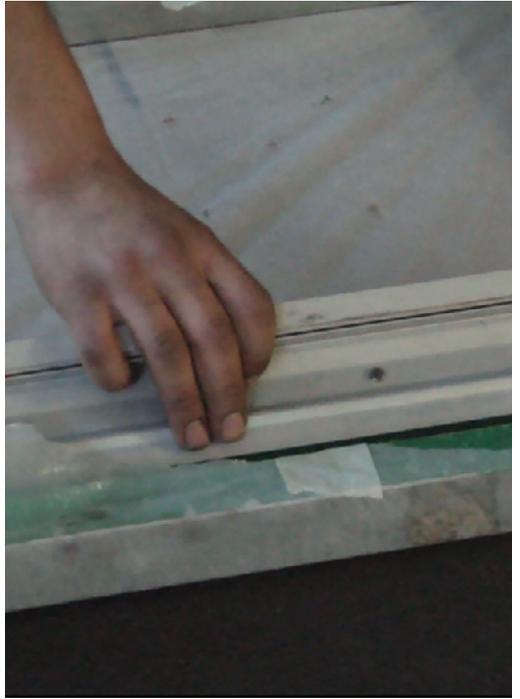
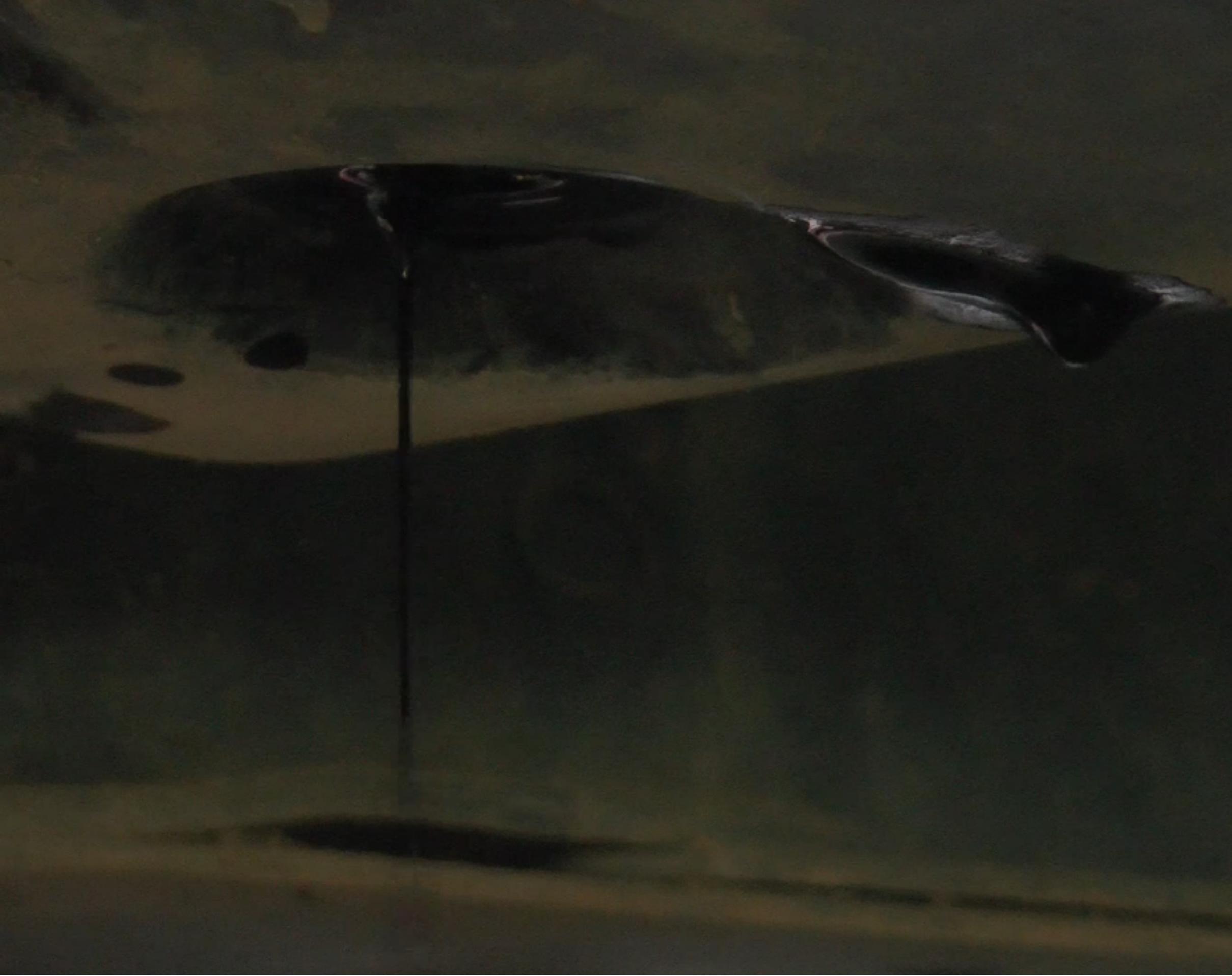
Mon travail de l'image entretient des relations avec le processus de révélation de la photographie. Il y a une forme de suspension dans la révélation de l'image. Elle devient visible par lente sédimentation puisqu'elle subit une lente transformation par la chimie naturelle des matériaux qui la sculpte, la colore, la dessine.



Les petits arrangements
2017
Vidéo format 16/9
Enceintes stéréo
Durée : 02 :26, en boucle



Par coïncidence ou non, je lisais au même moment le livre *L'usine en douce*, sur l'usage de la perruque. Pas question de fausses chevelures, de postiches ondulants ou de longues et brillantes tignasses rêvées. La perruque, c'est l'utilisation de matériaux et d'outils par un travailleur sur le lieu de l'entreprise, pendant le temps de travail, dans le but de fabriquer ou de transformer un objet en dehors de la production. Par un jeu de déplacement, j'entrouvre une brèche, et laisse apercevoir un étrange processus de fabrication au sein d'un garage. Le mécanicien use d'astuces pour produire ses propres images sur une bâche tendue, percée de par et d'autres par son mégot de cigarette. S'enclenche alors un étrange processus de production, où l'huile de vidange usagée, ce rebut d'activité, devient le témoin de ce renversement de situation.



Extraits vidéo



Morte-Vivace
2018

Matériaux: Selaginella Lepidophylla, 20cl d'eau, trépied en métal
Dimensions: 25cm x 25cm x 90cm



Images fantômes #1, #2, # 3
2017

Série de photographies contrecollées sur Dibon
Dimensions :
échelle 1
126,5 x 114,5 cm, palmiers
82 x 52,5 cm, disparaître ici
69,8 x 58,3 cm, accidents



Par le simple geste de photographier l'exact portrait de ces cadres de sérigraphie, un passage de la 3D à la 2D s'opère.

De ces outils aplatis, sans profondeur, et accrocher contre le mur, s'opère une décontextualisation.

Cette nouvelle vision leur confère une capacité d'abstraction égale à des monochromes picturaux.

Mais dans un second temps, ces photographies nous révèle les gestes ténus des personnes qui ont manipulé ces objets (images fantômes, éraflures, traces d'usure, tâches, coulures d'encre, morceaux de scotch...) et deviennent les vestiges de la production de l'image.

Ces traces fantômes du travail et ces lentes sédimentations des strates d'usages évoquent des peintures abstraites à résidus figuratifs.

Elles deviennent des surfaces d'enregistrement d'informations et significatives d'une activité humaine presque invisible.



« Si le mouvement des cascades est irréversible, il en sera de même de l'écroulement progressif des structures. Il ne serait jamais question de remonter la pente de l'entropie.

Sous notre regard, ces anti-monuments - des briques qui se décollent, des monticules de moules en résine jaunit, des décors qui s'effritent, un mur tâché par la rouille - deviennent la trace d'avenirs jetés aux orties

Ce panorama saisissant fait de stratification et de glaciation était soumis à un lent mais inexorable mouvement de dissolution. » L'invention de Morel de d'A. Bioy Casares

Entropie d'usines
2017

Installation in-situ
Faïence et porcelaine crue
Dimensions variables



L'huile de vidange usagée fait écho au milieu industriel, de part son odeur et sa source même, le garage. Il s'agit d'un produit déclassé, considéré comme étant un rebus automobile qu'il faut jeter.

Je travaille essentiellement avec ce que je trouve dans des ateliers de production comme autant de magasins remplis d'outils à utiliser, de stocks de matériaux à manipuler, à rejouer et à mettre en scène.

Objets nocturnes
- 2017

Sérigraphies à l'huile de vidange
suspendues sur câble.
Dimensions variables



« David Vincent les a vu.
Pour lui, tout a commencé
lors d'une triste nuit, le
long d'une route solitaire
de campagne, alors qu'il
cherchait un raccourci que
jamais il ne trouva.

Cela a commencé par une
auberge abandonné, et un
homme trop fatigué par le
manque de sommeil pour
continuer son voyage.
Cela a commencé par
l'atterissage d'un vaisseau
spatial.

À présent, David Vincent
sait qu'ils sont là... »
Extrait de la série Les
envahisseurs, 1968

L'appareil de projection
2018

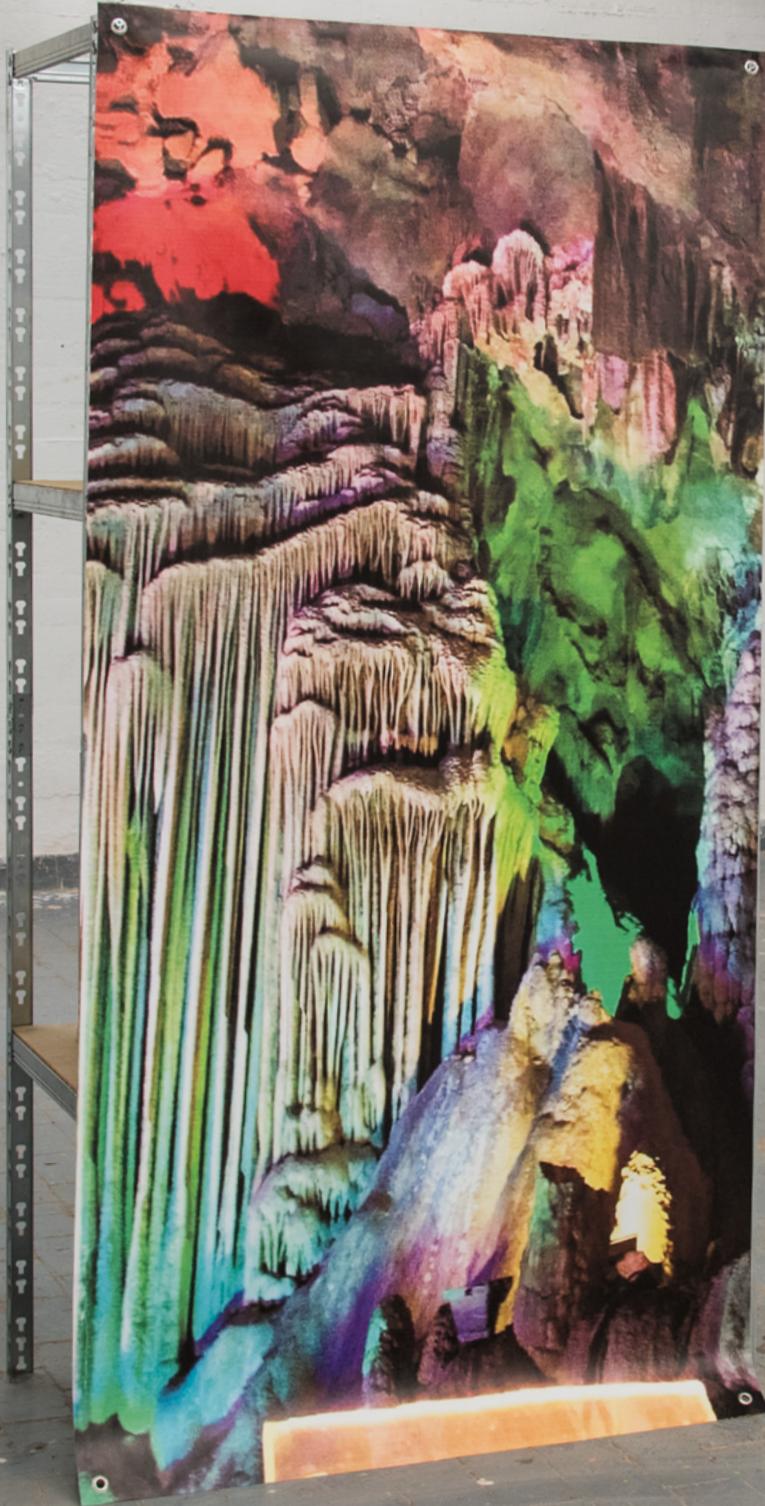
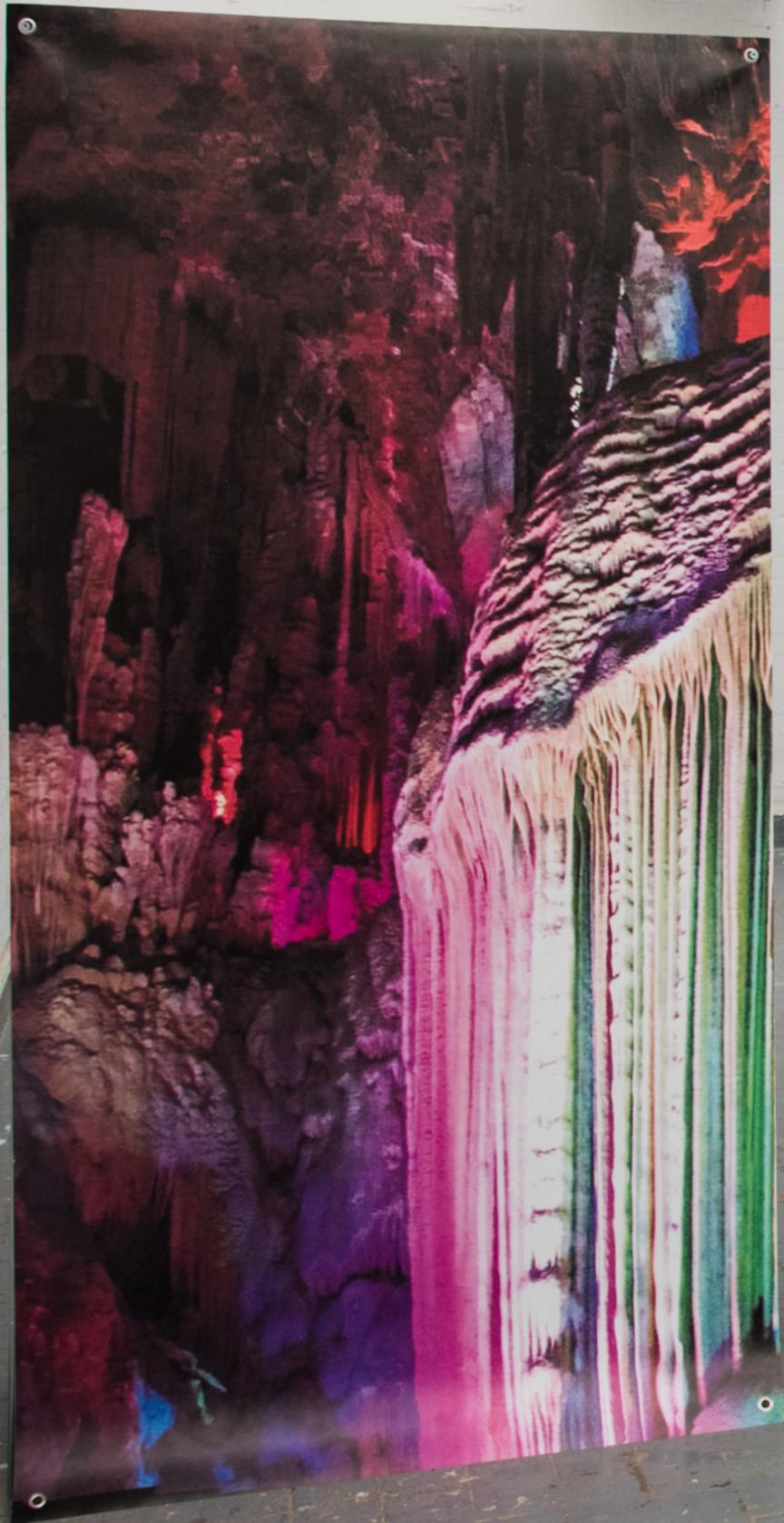
Vidéo, format 16/9
Durée: 03:40







Distillerie touristique
2018
Matériaux divers
Dimensions variables



Silver Cave
2018

Impressions sur bâches, étagères
industrielles, moules en plâtre,
odeur synthétisée de sucre
Dimensions variables

Collaboration avec Nicolas Bal-
dovini et Jérémie Topin de l'Institut
de Recherche de la Faculté de
Vâlrose, Nice





Bord de route
2019

Sérigraphies à l'huile de vidange
gasoil et essence, friture de kebab
et rôtisserie, rails en aluminium,
laine de roche
300 cm x 216 cm x 19 cm

Cette installation intervient dans l'entre-deux de la figuration et de l'abstraction. Les images se refusent d'exhiber une forme achevée, en ce qu'elles privilégient la monstration des processus et de leurs devenir grâce à une altération partielle de celles-ci. Les images obtenues mécaniquement par un procédé d'impression en sérigraphie introduit de l'altérité dans le même. Sur plusieurs structure, une même image a été reproduite à des temps différents, ce qui crée une traversée temporelle dans la défiguration de l'image. Cela se produit par les matériaux utilisés, à savoir des huiles usagées issues de rebus d'activités (rôtisseries, kebabs, garages...)
Les photographies présentées prennent pour point de départ des zones de vie périphériques.



VIE ETERNELLE

SANTE PARFAIT

& OBSCULESCEN

DE LA CHAIR !

Growth Differentiation Factor 11 est une protéine appartenant à la sous famille des GDF. Son gène GDF11 est situé sur le chromosome 12 humain.

Cette surface rose réalisée à partir de mousses acoustique prend la forme d'un monochrome. Associé à un parfum, elle devient une peinture olfactive. Les lumières artificielles *111 Dark Pink* des gélamines deviennent le fantôme de rendre visible le parfum.

Les fûts métalliques utilisés dans l'industrie pétrochimiques, prennent l'allure d'une machine en circuit fermé agissant de manière absurde sur une boucle infinie. Incarné en tant que dispositif sonore, cette installation rejoue le bourdonnement d'une machine et d'une coulée liquide. Elle vient créer une raisonnance avec le mur olfactif rose par son approche ambivalente entre une distillerie pour produire du parfum et un forme usuelle utilisée dans l'industrie pétrochimique.

